

Nouvelle parution

L'ORPHELIN DE MAÂMAR LARIANE
ÉDITIONS DAR EL-GHARBL'exode rural avec toutes
ses retombées !

L'auteur est né en 1952, à Oued-Fodda. Il est le fils de Lariane Abdelkader, homme d'une grande culture et premier cadre, dans la région, des contributions diverses, au début des années 1930. Sitôt les études secondaires terminées, il intègre l'Ecole normale de Bouzaréah, pour un cursus qui va le mener à l'enseignement du français, puis l'administration, en tant que directeur de CEM. L'ouvrage qu'il vient d'éditer raconte l'histoire d'un jeune homme, Moul, venu de l'intérieur, contraint par le destin, à la suite du décès du père, d'aller chercher du travail à Alger, pour subvenir aux besoins de sa famille. La chance l'attendra à sa descente de bus et lui ouvrira tous grands les bras en la personne d'Arezki.

En même temps, il aura un avant-goût des relations qui régissent les citadins, en assistant à une agression d'une jeune femme par un voleur. Son ange gardien va lui assurer le gîte et le couvert, en attendant de dénicher le sésame pour lequel il a intégré la capitale, à savoir un emploi. Alger va se dévoiler à lui comme une fée dans les yeux de laquelle va briller le bleu de la Méditerranée, lorsqu'elle déposera sa lumière sur un chantier de construction d'un immeuble, où il sera employé comme maçon. Son étoile scintillera de plus belle lorsqu'il rappellera au contremaître son fils, décédé dans un accident de la circulation, puisqu'à cette faveur, il sera traité avec beaucoup d'égards. Ayant construit la clé de voûte de son ambition, il va consolider



sa position sociale, en logeant en pension chez un vieux couple de retraités, au demeurant très attachants. Le bonheur va ensuite habiter son cœur en la personne de Yasmine. Une seule ombre au tableau, l'attitude du Gaucher, un ouvrier du chantier, membre d'une bande de mauvais garçons de Bab-El-Oued qui, par jalousie, va le provoquer. Il s'ensuivra une sérieuse altercation et une lâche agression contre Moul dans le but de contrecarrer sa fulgurante ascension sociale. Mais les ondes maléfiques qui gravitent autour des deux protagonistes vont être très vite neutralisées par un environnement pacifiste qui va tout faire pour transformer cette animosité en amitié. Ce beau conte de fée va tragiquement se termi-

ner puisque Moul va être mortellement blessé par un chauffard. Maâmar Lariane n'a pas essayé de faire dans le sensationnel. Il a simplement promené sa caméra à travers une période de notre histoire, celle des années 1970. Il a fait une étude sociologique de cette classe moyenne de la population caractérisée par le plein emploi, la sérénité, une cellule familiale solide, un tissu social relativement sain malgré les contraintes matérielles évidentes. Les liens qui se nouent entre les différents individus sont empreints d'une grande solidarité et d'une solide fraternité. Le vieux couple qui accueille son locataire comme un membre de la famille est le symbole d'une Algérie hospitalière, au grand cœur, et heureuse de partager.

Le Gaucher qui rentre dans les rangs représente une société toujours prête à éduquer et montrer le bon exemple. D'un point de vue purement technique, le style de Maâmar Lariane est très simple, ce qui rendra son ouvrage très facile à lire.

On sent chez lui une grande maîtrise du français par une utilisation judicieuse des verbes et une construction droite des phrases. C'est un livre à lire absolument pour mieux s'imprégner de ce phénomène de l'exode rural avec toutes ses retombées et ses causes. Cela pourrait contraindre les décideurs à opter pour une meilleure décentralisation à même de mettre un frein à ce phénomène responsable de bien des fléaux sociaux.

Medjdoub Ali

RÉFLEXION & DÉBAT

«Théâtre, cité et citoyenneté», thème d'un colloque
international prochainement à Alger

Un colloque international sur le thème «Théâtre, cité et citoyenneté» se tiendra les 16 et 17 février en cours à Alger avec la participation de spécialistes nationaux et étrangers du quatrième art, a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs.

Initiée par l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, cette rencontre sera une occasion pour les participants d'engager des réflexions et des débats autour de problématiques sur le théâtre dans la cité et les implications citoyennes. Plusieurs spécialistes en art théâtral en provenance, notamment, de Syrie, France et Maroc débattront aux côtés de critiques et dramaturges nationaux, deux jours

durant, des sujets variés tous axés sur la relation du théâtre avec la citoyenneté. «Théâtre, ville et autres lieux», «Théâtre dans la ville ou l'éclat d'une présence trop vive», «Ville en scène» ou «Etat des lieux du théâtre en cité» sont les quelques thèmes qui seront, entre autres, au centre des discussions lors des travaux de la rencontre. Des travaux en ateliers sont également au programme de ce colloque, à l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et des arts du spectacle (Isma) de Bordj-El-Kiffan, à l'Institut de formation des instructeurs de la jeunesse de Tixeraine ainsi qu'au département français de la faculté de Bouzaréah. Ces ateliers constituent une

opportunité pour les étudiants et les jeunes passionnés d'art dramatique d'échanger des avis avec

les animateurs et de découvrir de nouvelles expériences, soulignent les organisateurs.

REMISE DU PRIX APULÉE DE
MADAURE À LA BN
LES AVENTURES
DU MALICIEUX PRIMÉ !

Une cérémonie de remise du prix «Apulée de Madaure», institué par la Bibliothèque nationale (BN) et récompensant les nouveaux talents du roman, s'est déroulée dimanche après-midi à Alger. Les premiers prix ont été attribués, lors de cette 2^e édition, à Ahmed Khiaï, auteur du roman en langue arabe intitulé *Moughamarat El makar* (Les aventures du malicieux), à Tahar Ould Amar, pour son livre en tamazight *Bururu* (le hibou) et à Mohamed Attaf pour un ouvrage relatant des souvenirs d'enfance et publié en langue française, sous le titre *L'arbre de la chance*. Les lauréats des seconds prix sont : Mohamed Mesbah et Mahfoud Khelif (ex æquo) auteurs des romans *Hai El Banat* (La cité de jeunes filles) et *Tasmoutou El assafir* (Les oiseaux se taisent), publiés en langue arabe, Ibrahim Tazait pour son livre *Sala d Nuja* (Sala et Noudja), en tamazight, et Abdelhalim Azzouz pour son livre intitulé *Les grandes boulimies*. Le directeur de la BN, Amine Zaoui, a, dans une brève allocution, indiqué que ce prix porte le nom de «Apulée de Madaure» «en hommage au doyen du roman dans le monde». «Apulée, auteur du premier roman produit dans le monde, portant le titre traduit en français : *L'âne d'or* est né en Algérie, dans la ville de Taghaste (actuelle Souk-Ahras)», a rappelé Amine Zaoui, en mettant en valeur «le génie algérien». «Par ce prix, nous célébrons les nouveaux noms de la littérature algérienne», a indiqué M. Zaoui, soulignant le «haut niveau des textes présentés» lors de ce concours. «Nous sommes sortis du roman des larmes et du sang. Les jeunes commencent à écrire sur l'amour, les relations humaines, la réalité sociale et économique», a relevé Amine Zaoui, qui a prononcé, à cette occasion, l'institution de nouveaux prix pour «découvrir de nouveaux talents et enrichir le patrimoine culturel national».

FATIHA RAHOU EXPOSE AU CENTRE
CULTUREL ALGÉRIEN DE PARISUne vision fugitive
dans tous ses éclats

Correspondance particulière

C'est devant un parterre d'invités, de journalistes et de curieux que la salle des expositions du Centre culturel algérien de Paris a abrité, mercredi dernier, le vernissage de l'exposition de peinture sur verre de l'artiste peintre Fatima Rahou. Près d'une vingtaine de tableaux ont été exposés à cet effet. Une exposition qui a débuté le 4 février dernier et se poursuivra jusqu'au 23 du même mois.

Fatima Rahou, qui a fait une brève allocution concernant ses œuvres, n'est pas à sa première exposition, puisqu'elle a déjà participé beaucoup d'autres tant personnelles que collectives et ce, depuis les années 1980.

Ses débuts remontent à l'année 1980 où elle a participé avec ses expositions personnelles



Photo: D.R.

avec l'association de solidarité franco-arabe de Paris et la fondation Graziani-Ajaccio en passant par l'exposition collective, notamment celle de 1992 intitulée «Paroles de femmes d'Afrique et d'ailleurs», à celle des «Enfants de l'immigration» et «Au art et vin» à Issy-les-Moulineaux.

A ce propos, M. Graziani indiquera que l'œuvre de Fatima Rahou «restitue la vision fugitive dans tout l'éclat de ses combinaisons élémentaires comme l'avaient voulu les artistes des vitraux gothiques et les peintres impressionnistes».

Mohamed Djadi

DICTÉE DES AMÉRIQUES
CONCOURS DE SÉLECTION -
CANDIDATS ALGÉRIENS

L'ambassade du Canada et l'Université d'Alger organisent, pour la 4^e année consécutive, la Dictée des Amériques en Algérie dimanche 24 février 2008 à 14h, université de Bouzaréah, rue Djamel-Eddine-el-Afghani, département de français, amphithéâtre Kateb-Yacine et Dhina. Le but de cette compétition amicale d'orthographe est de promouvoir le bon usage de la langue française. Les deux meilleur(e)s candidat(e)s de ce concours participeront à la Grande Dictée des Amériques 2008 à Québec au Canada le 15 mars prochain. Les concurrent(e)s sont répartis en deux catégories : senior amateur (étudiants magistère 1 et 2, doctorat 1, 2 et 3) ; senior professionnel : journalistes et enseignants à l'université.

MODALITÉS D'INSCRIPTION : Les personnes intéressées doivent posséder un passeport valide et fournir les informations

suivantes au plus tard le 17 février 2008 à 15h30 en personne au département de français de l'université de Bouzaréah ou à l'adresse courriel suivante : ferliouladz@yahoo.fr. Nom, prénom et coordonnées complètes (incluant téléphone), date de naissance, catégorie choisie (amateur ou professionnel), niveau scolaire ou professionnel. Les places sont limitées : 15 inscriptions par institution visée et par catégorie seront retenues pour les tests éliminatoires. Les personnes inscrites doivent se présenter à 13h, le 24 février, à l'université de Bouzaréah. Les épreuves sont d'une durée de 2 heures. Le grand public est exclu de l'épreuve éliminatoire. Les candidats doivent pouvoir compléter l'épreuve sans recours à un intermédiaire. Les organisateurs se réservent le droit de vérifier à tout moment les coordonnées des concurrents et de modifier, s'il y a lieu, la catégorie dans laquelle ils concourent.

SAÏDA

Enfin une radio locale !...
mais à quel prix ?

La radio locale de Saïda arrachée au prix de mille peines et qui aura probablement son siège de la radio locale implantée au centre culturel Malek-Bennabi, le DG de la Radio nationale, en présence des autorités locales et de la directrice, M^{me} Rabia, nouvellement désignée en remplacement des deux directeurs qui l'ont précédée, M. Benyacoub et M^{me} Hamili en l'espace de moins d'une année pour des raisons qu'on ignore, a tenu à mettre en évidence le rôle que doit jouer la radio locale et qui doit forger sa réputation avec des émissions liées au développement local et d'éviter d'être la proie des activités parasitaires, un message clair et net adressé à ceux qui commencent déjà à faire appel aux gens «d'en haut» pour «glisser» leurs copains et coquins parmi le personnel de la radio locale. La balle est dans le camp de la direction régionale.

Mohamed Benamine

ACTU Cult

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Centre culturel Aïssa-Messaoudi
Demain à partir de 17h
L'auteur et romancier Djamel Mati
présentera son dernier ouvrage
On dirait le Sud (Editions Apic).

VENTE-DÉDICACE

Librairie Les beaux-arts
Jeudi 14 février 2008 à 14h
Saïd Bouterfa signera son der-

nier livre *Ahellil ou les louanges
du Gourara Colorset*.

CINÉMA

Centre culturel français
Ce soir 19h15
Projection de *Dix ans déjà !*
(40 min. 2007) précédé du court
métrage *Obsession(s)* (13min.
2005) de Amokrane M. Mariche.